

de son excellente fille. Aussi se trouva-t-il peu flatté des intentions que le baron avait pour elle ; il les repoussa même avec énergie, au grand regret de son enfant, à qui le titre de baronne souriait très agréablement. Mais, par malheur, ce père finit par céder à la persistance que mettait ce haut personnage à vouloir épouser cette jeune personne. Le mariage se fit donc ; les époux parurent d'abord très heureux, mais ce bonheur devait être passager. Lorsque le baron fut devenu père de six enfants, il prit sa femme en dégoût, et au point qu'il commençât à la traiter avec la plus grande brutalité ; tellement que la justice fut souvent forcée d'intervenir. Ce triste ménage fut enfin juridiquement séparé, mais cette séparation mit le comble aux malheurs des deux époux ; car, aussitôt que cet homme indigne fut loin de son épouse, il dévora en très peu de temps sa belle fortune, et la malheureuse femme et ses pauvres enfants se trouvèrent réduits à la plus grande misère.

Nous le demandons ici aux parents, si cette jeune personne, avait épousé un brave jeune homme de sa condition, n'aurait-elle pas été infiniment plus heureuse ?

Toutefois, pères et mères, si vos enfants sont assez malheureux pour contracter des inclinations indiscretes, soyez d'une grande prudence pour les combattre et les détruire. D'abord, ne paraissez pas trop contrariés, de leur détermination, ayez même l'air d'entrer dans leur vue, mais en même temps, faites bien ressortir en leur présence tous les inconvénients que pourrait avoir pour eux l'exécution de leur projet.